

4.67 Le Comité appuie de telles initiatives, bien que nous nous demandions si les activités du Canada dans ce domaine sont d'un ordre de grandeur un tant soit peu comparable à l'importance du problème, que celui-ci soit considéré du point de vue du développement ou de celui du réchauffement de la planète.

E. LES OBJECTIFS À COURT TERME PEUVENT-ILS ÊTRE ATTEINTS?

4.68 Au début du chapitre, nous posons la question suivante : La stratégie des années 90 sera-t-elle efficace? Pourra-t-elle vraisemblablement permettre au gouvernement fédéral d'atteindre son objectif et plafonner les émissions de gaz à effet de serre à leur niveau de 1990, d'ici la fin du siècle, ou encore permettre au Canada de rester sur la bonne voie pour atteindre l'objectif fixé par la Conférence de Toronto, soit de réduire de 2 p. 100 ces émissions d'ici 2005?

4.69 Le Comité ne peut ni garantir la réussite de la stratégie ni en prédire l'échec : nous n'avons ni la compétence ni le culot nécessaires pour le faire. Il est toutefois évident que sa réussite ou son échec dépendront pour une très grande part d'une utilisation plus efficace et plus conservatrice de l'énergie. Le Comité a entendu des témoins du Canada et de l'étranger qui avaient des raisons de croire que l'objectif de la stratégie pouvait être atteint. Selon M. Haïtes, par exemple, l'objectif de la Conférence de Toronto pouvait être atteint grâce à :

... 75 p. 100 des économies d'énergie—une meilleure efficacité est un terme plus juste—et à 25 p. 100 le remplacement de production d'énergie à partir de combustibles fossiles par l'énergie hydro-électrique³⁸. (Voir également le paragraphe 5.8.)

4.70 Il a donc été d'autant plus troublant d'entendre un cadre supérieur d'Environnement Canada dire qu'il existe une profonde divergence d'opinions entre les experts canadiens et européens quant à l'efficacité de telles mesures.

Les mesures [visant à accroître le rendement énergétique] énumérées[. . .] sont exactement les mêmes que celles dont parlent les Allemands, les Suédois, les Néerlandais et les Norvégiens. La différence se situe au niveau des résultats attendus. Les Allemands estiment pouvoir réduire de 25 p. 100 leur consommation énergétique d'ici l'an 2005, par rapport aux niveaux d'émission de 1990.

[Selon le] ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, sur la base des mesures envisagées, il semble que nous pourrions réduire de 10 à 12 p. 100 nos émissions de gaz carbonique d'ici l'an 2005, mais cela représente quand même une croissance importante[. . .]

Il existe manifestement une différence énorme au niveau de nos prévisions[. . .]

Bien franchement, nous ne voyons pas pourquoi nos objectifs devraient être différents des autres[. . .]

Les Allemands que nous avons rencontrés ces derniers jours nous ont dit que leur produit national brut avait augmenté de 4.4 p. 100 l'an dernier et que leur consommation énergétique avait diminué de 1.9 p. 100. J'ai appris par ailleurs que les émissions de gaz carbonique avaient augmenté au Canada de 10 à 11 p. 100 depuis 1988³⁹.

Dans un document de travail intitulé *La consommation d'énergie et le changement atmosphérique*, publié en août 1990, Énergie, Mines et Ressources Canada laisse entendre qu'un vaste ensemble d'initiatives d'amélioration du rendement énergétique et de recours aux